

Info.pl@ine

ZOOM SUR

N° 523 – 16 juillet 2014 – 4 pages

INTERCULTURE

Travail du sol, déchaumage et faux-semis

AGRO-METEO

Pluviométrie du 1^{er} au 10 juillet 2014 (mm) :

Normale	Campagne 2013 – 2014			
Melun	La Brosse-Montceaux	Melun	Egreville	Dammartin-en-Goële
27	34,9	47,8	37,9	23,4

Températures du 1^{er} au 10 juillet 2014 (° C) :

	Normale	Campagne 2013 – 2014			
	Melun	La Brosse-Montceaux	Melun	Egreville	Dammartin-en-Goële
Mini	13	13,7	13,3	13,5	13,2
Maxi	24	23,7	22,2	24,0	21,5

source : Météo France

La période pluvieuse et fraîche qui débute le 4 juillet a stoppé les récoltes d'escourgeons et de colza. Les températures maxi restent sous la normale pour cette première décade de juillet.

Ce sont les betteraves et maïs qui profitent le mieux des 10 à 30 mm du week-end du 11-13 juillet. Par contre, l'impact sur la qualité des blés (PS, germination et temps de chute de Hagberg) est déjà constaté en fonction des variétés et de l'avancement des parcelles et sera aussi fonction d'hypothétiques prochains épisodes pluvieux.

Après récolte, les repousses sont déjà bien présentes dans les escourgeons récoltés fin juin-début juillet.

L'arrêt des pluies depuis lundi va permettre une reprise de la moisson avant les orages annoncés en fin de semaine.

ACTUALITES CULTURES

BLES

✓ Germination sur pied

Nous constatons des germinations sur pied, aussi bien dans le Sud que le Nord du département.

La sensibilité à la germination sur pied se détermine d'abord au cours du remplissage des grains, phase pendant laquelle le niveau de dormance des grains est établi. Les températures supérieures à 25° C rencontrée du 6 au 9 juin ont augmenté le risque de levée de dormance. Plus une variété est sensible, moins elle a besoin de température élevée pour lever sa dormance.

Ensuite, la germination sur pied est favorisée par des températures faibles avec des pluies. Pour germer, une graine a besoin d'humidité et doit rencontrer un contexte de températures favorables. A basses températures, toutes les graines germent, sans distinction entre variétés, alors qu'à températures élevées, seules certaines variétés vont réagir.

Les températures fraîches de la semaine dernière accompagnée de pluie (moyenne autour de 14-16° C à Melun-Villaroche avec 40 mm) ont suffi à déclencher cette germination sur pied sur des grains peu dormants. La verse accentue fortement le risque de germination sur pied.

La germination sur pied impacte fortement la qualité boulangère de la récolte avec des temps de chute de Hagberg plus faibles qui traduisent le début de dégradation de l'amidon (activité des amylases).

Notes de sensibilités des variétés à la germination

Variétés	Note germination sur pied
ALIXAN	2 sensible
ALLEZ-Y	5 assez à peu sensible
ALTIGO	4 assez sensible
APACHE	5 assez à peu sensible
AREZZO	7 assez résistant
ARKEOS	7 assez résistant
BAROK	4 assez sensible
BERGAMO	4 assez sensible
BERMUDE	5 assez à peu sensible
BOREGAR	4 assez sensible
CAPHORN	4 assez sensible
CELLULE	3 sensible à assez sensible
COURTOT	6 peu sensible

Variétés	Note germination sur pied
EXPERT	6 peu sensible
HYFI	5 assez à peu sensible
HYSTAR	(5) (assez à peu sensible)
KORELI	6 peu sensible
OREGRAIN	4 assez sensible
PAKITO	2 sensible
PREMIO	7 assez résistant
RONCARD	2 sensible
RUBISKO	5 assez à peu sensible
SELEKT	4 assez sensible
SY MOISSON	6 peu sensible
TEROIR	4 assez sensible
TOBAK	4 assez sensible
TRAPEZ	3 sensible à assez sensible

Note 1: sensible à 9 résistant - Entre parenthèses = à confirmer
Source ARVALIS, document Choisir et décider, septembre 2013

Quelle variété récolter en priorité ?

- Sur les blés déjà germés : l'impact a eu lieu sur le temps de chute de Hagberg. Donner la priorité aux blés non germés.
- Sur les blés non germés : prioriser les plus sensibles à la germination, en particulier s'ils sont versés.

✓ Poids Spécifique (source ARVALIS)

Le poids spécifique est dépendant de la variété et des conditions climatiques pendant le remplissage.

Le climat à la floraison et pendant le début de la phase de remplissage (jusqu'à grain laiteux) permet la mise en place un PS potentiel, en déterminant les conditions de formation des enveloppes des grains. Cette phase précoce est donc prépondérante sur la valeur finale de PS. Les facteurs qui agissent favorablement sur le poids spécifique durant cette phase précoce du remplissage sont de faibles pluies et un rayonnement élevé.

Si la phase précoce du remplissage détermine le niveau potentiel de PS, les conditions tardives (de maturité physiologique à la récolte) vont déterminer le maintien ou la chute de celui-ci. Des conditions pluvieuses vont engendrer une chute de PS de l'ordre d'un demi-point tous les 10 mm. Le facteur variétal intervient en priorité sur le niveau de PS maximal, et non sur la vitesse de dégradation.

PENSEZ AUX STRUCTURES DE SOL

Suite à la pluviométrie de cette première quinzaine de juillet, les sols sont assez humides. Cela fait une 3^{ème} récolte sur des sols humides après 2 automnes avec des conditions de semis difficiles. Les structures de sol s'en trouvent progressivement impactées, d'autant que le matériel est de plus en plus lourd.

- Eviter le roulage des bennes sur cette reprise de moisson pendant quelques jours afin que les sols ressuient.

GESTION DES REPOUSSES DE COLZA

La directive Nitrates impose de maintenir les repousses pendant 1 mois. Il n'y a pas d'obligation sur la façon de gérer ces repousses, ni sur le mode de destruction.

L'objectif va être d'éviter de salir la parcelle et ne pas avoir de repiquage dans le blé suivant.



Marquages de roues Moissonneuse-batteuse
Sol argilo-calcaire superficiel
Récolte colza du 15/07/14 – source CA77

Deux solutions sont possibles :

- Ne pas toucher le sol après récolte et réaliser un travail du sol superficiel pour leur destruction dès le mois passé.
- Réaliser un déchaumage superficiel rapidement après moisson, ce qui va faciliter la levée des repousses, puis détruire ces repousses avec un autre travail du sol au bout d'un mois.

Dans les 2 cas, la destruction mécanique complète nécessitera sûrement un nouveau passage.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

GESTION DE L'INTERCULTURE

✓ **L'implantation de la culture suivante se raisonne aussitôt la récolte**

La première action concerne le broyage et la répartition des pailles. Ce critère est particulièrement important pour une implantation de colza ou de couvert végétal en interculture. Broyer les pailles et les chaumes le plus finement possible permet d'optimiser la décomposition des résidus de récolte (soit en récoltant suffisamment bas, soit en passant le broyeur). Des pailles et des menues pailles bien broyées et bien réparties (par la moissonneuse-batteuse) sur toute la surface se dégradent plus facilement.

La seconde action se joue sur les cultures intermédiaires qui doivent générer un maximum de biomasse pour que les cultures suivantes et le sol en tirent des bénéfices. Avec les précipitations qui ont humidifié les sols, pour ceux qui n'implantent pas en semis direct, plusieurs options sont à envisager selon la présence ou non d'une culture intermédiaire et sa durée :

- **Un couvert dans une interculture courte (récolte été – semis automne) est prévu :** dans ce cas, il faut profiter de l'humidité du sol pour réaliser son implantation.
- **Un couvert est prévu jusqu'en fin d'automne :** si c'est une espèce ou un mélange d'espèces dont certaines sont à développement lent, profiter de l'humidité du sol, après un travail superficiel, pour l'implanter rapidement après moisson.
- **Un couvert à développement rapide et implantation en septembre** (minimum 2 mois) : réaliser des déchaumages superficiels pour favoriser les repousses et de la levée d'adventices pour diminuer le stock semencier du sol. Le dernier travail sera à réaliser juste avant l'implantation de la culture intermédiaire.

✓ **Déchaumage et faux-semis**

L'objectif du déchaumage est de gérer les résidus de récolte et les mauvaises herbes.

Un déchaumage favorisera surtout la dégradation des résidus de récolte et la levée des repousses, lorsque le sol est suffisamment humide. Il est important que les pailles et menues pailles soient mélangées à la terre rapidement après la récolte (avant qu'elles ne se dessèchent de trop), avec un enfouissement superficiel.

➤ **Période de déchaumage**

Quel que soit le type de sol, privilégier un déchaumage **précoce et superficiel** (profondeur 5 cm), sauf en système de semis direct.

Pour les sols sableux, il faut prévoir un déchaumage **très précoce**, c'est-à-dire immédiatement après la récolte, car ces sols ont tendance à sécher très vite.

Si le déchaumage ne peut être réalisé suffisamment tôt et dans des parcelles propres (absence de chénopodes...), attendre environ un mois après la récolte. L'évolution naturelle des pailles permet alors une meilleure efficacité des outils de déchaumage.

➤ **Profondeur de travail**

Pour la gestion des adventices, il faut choisir la profondeur de travail en fonction de l'objectif. Pour réduire le stock de semences d'adventices du sol, on va chercher à travailler superficiellement et à rappuyer pour faciliter le contact terre-graine. C'est le faux-semis.

Lorsque l'on réalise plusieurs passages, le premier doit être plus profond, pour favoriser le mélange terre-paille. Les autres passages seront à une profondeur d'environ 3-5 cm pour faire lever un maximum d'adventices en interculture.

➤ Type d'outils utilisés

Pour les faux-semis, des outils à disques indépendants permettent un bon travail du sol à 3-5 cm de profondeur, quel que soit le nombre de passages. Avec les outils type chisel, outil à dents à ailette..., il n'est guère possible de travailler à moins de 5 cm.

Privilégier les outils à dents, notamment lorsque des vivaces (chardons, chiendent, liseron...) sont présentes sur la parcelle, avec un travail plus profond, afin de remonter le maximum de rhizomes en surface pour qu'ils sèchent.

En cas d'utilisation des deux types d'outils (disques et dents), réserver les outils à dents ou le cover-crop pour le premier passage dans l'objectif de mélanger les résidus de récolte sur un sol ferme.

Un rappuyage, aussitôt le premier passage, favorisera la levée des repousses et des adventices.

➤ Lutte contre les limaces

Cette année encore, on observe une présence importante de limaces dans les blés et orge de printemps avant récolte. Ces limaces vont se retrouver dans les intercultures ou les cultures suivantes. Dans les sols favorables à leur développement, le déchaumage est un moyen de lutte efficace. Il doit être réalisé superficiellement (< 5 cm) et renouvelé pendant une période de temps sec et chaud. L'assèchement du sol et l'exposition au soleil favorisent la destruction des œufs de limaces.

Cet Info.pl@ine est rédigé par les conseillers du pôle Agronomie-Environnement de la Chambre d'Agriculture. Il synthétise leurs préconisations grandes cultures pour le département de Seine-et-Marne. Attention, il s'agit d'un conseil collectif : nous vous invitons donc à confronter son contenu à votre propre situation et à nous contacter si besoin (01 64 79 30 75).

Les caractéristiques des produits cités peuvent être retrouvées dans les Info.pl@ine n° 489 à n° 496. Pour plus d'éléments sur la réglementation et les bonnes pratiques agricoles liées à l'utilisation des produits phytosanitaires, voir l'Info.pl@ine n° 479.



L'équipe de rédaction d'Info.pl@ine du pôle Agronomie-Environnement
Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine
E-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional Ile-de-France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.
La Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne est agréée par le ministère en charge de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762,
dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. **Toute rediffusion et reproduction interdites**

 Ile-de-France

 SEINE-MARNE 77
LE DÉPARTEMENT